

A l'occasion d'un GRAC danse
Lundi 3 février 1992 à 18 h
Dans les studios du Théâtre contemporain de la danse

"La cicatrice du parasol"

"Cadenza"

"2/Suite"

"Propos"

"Une vanité"

"Ter"

Le Théâtre contemporain de la danse

et

L'Office national de diffusion artistique

présentent

Compagnie Milonga - Michèle Rust

L'ensemble Leporello - Dirk Opstaele

Compagnie Ivoire

Denis Plassard

Compagnie l'échappée belle - Dominique Auclert

Compagnie Pal Frenak

EXTRAITS CHOREGRAPHIQUES

"PROPOS"
solo
huit histoires dérisoires

par Denis Plassard

Chorégraphie et interprétation : Denis Plassard
Texte et mise en scène : Denis Plassard
Musique : Franz Liszt et Wolfgang Amadeus Mozart
Lumières : Jean Tartaroli

Durée de l'extrait : 13 minutes

Les extraits choisis sont : "Comptes" : nouvelle loi : dorénavant le danseur sera payé au mouvement et "Sur place" : le danseur dispose d'un espace proportionnel à sa renommée : un mètre carré.

Afin que le spectateur ait une petite chance de comprendre ce qui se passe sur scène, le programme des spectacles chorégraphiques est souvent copieux, hermétique et indigeste. Je veux vous raconter de vive voix ces petites anecdotes, en les dansant. J'ai choisi le rire, le biais de petites histoires sans prétention pour transmettre ma vision du monde de la danse. Le propos, souvent ironique, parfois futile, se superpose au mouvement.

Dans ces histoires, au delà de l'absurdité des situations, ou de la dérision, il y a la passion, le bêtise et l'ambition.
Il n'est pas nécessaire d'être danseur pour les connaître.

Denis Plassard

Denis Plassard

- Sa formation en danse se déroule au Conservatoire national de région de Lyon (classe de danse) et au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon (classe de danse contemporaine).
- A dansé avec Andy DeGroat, la compagnie de "La place blanche" / Josette Baiz (Aix en Provence) et Philippe Saire.
- Crée à Ecully en octobre 1990 "Propos", solo composé de six histoires dérisoires, il l'enrichit de deux autres épisodes "Sur place" et "Deux pieds nus" créés en avril et novembre 91, l'un au centre Mandapa et l'autre à la maison de la danse de Lyon.
- Obtient en mars 1991 le prix Volinine avec le trio "Pour voir", avant-projet d'une chorégraphie ludique nommée "D4".

Contact: Denis Plassard, 28 rue Villon, 69008 Lyon. Tél. : 16.78.01.34.02

"2/SUITE"

par la Compagnie Ivoire

Chorégraphie : Heddy Maalem
Interprètes : Katia Revelli et Nathalie Rinaldi
Musique : Aziz Boulachrat

Durée de l'extrait : 12 minutes

Parfois tout est désert,
Beaucoup de poussière a recouvert la langue.
Il faut alors garder le silence des pierres,
Cela fait de vous un oiseau gris, comme un caillou
Infiniment lancé et qui ne tombe pas.

Il faut beaucoup marcher, tout est là.
L'eau douce de la salive pour la soif,
Les larmes pour enfin apercevoir la mer.
Marche longtemps
Au premier que tu rencontres,
Dis tout bas le mot.

La nuit, couché dans ton désert,
Laisse la voie lactée entrer dans ta poitrine,
Mange le sable et les étoiles...
Et va-t-en !

Heddy Maalem

- Est né à Batna dans les Aurès de père Algérien et de mère Française.
- Découvre tour à tour l'aïkido, la danse africaine et la danse contemporaine.
- Crée en 1989 à Toulouse les spectacles suivants : "Esquisses", "Arches" et "Chant d'amour d'un homme à la langue nouée" qui allient respectivement la danse à la peinture, à la musique et à la poésie.
- Fonde la compagnie Ivoire en 1989 avec Katia Revelli et Nathalie Rinaldi.

La compagnie Ivoire

- 1990 : la compagnie Ivoire présente, en février, à Toulouse sa création "Oum", pièce chorégraphique pour musique et chant, puis monte "Arachnée", donnée à Blagnac.
- En octobre, obtient ses premières subventions avec "Silence au point d'eau".
- 1991 : crée "Transport phenomena" en avril, le présente à Toulouse et, en juillet, à Montpellier dans le cadre du Festival de danse off. Sa dernière chorégraphie "2/Suite" est montrée à Toulouse avec "Transport phenomena".
Ses projets : une chorégraphie pour quatre danseurs "corridors" pour le concours international de Bagnolet en 1992.
- Une pièce pour danseurs et musiciens inspirée de la culture méditerranéenne.

Contact : Compagnie Ivoire. Administratrice : Sylvaine Baron Tél. : 16.67.60.59.36

"LA CICATRICE DU PARASOL"

par Michèle Rust

Chorégraphie : Michèle Rust
Interprètes : Claudia Triozzi
Vincent Druguet
Musique : Astor Piazzolla
Anibal Troilo
E. Pereyra et E. Caducamo
Intervention sonore : Alain Michon
Lumière : Christophe Forey
Costumes : Vincent Druguet
Durée de l'extrait : 15 minutes

Ce projet chorégraphique est subventionné par le ministère de la culture et de la communication - Direction de la Musique et de la Danse - Délégation à la danse.

Ce spectacle sera présentée à Noisiel à la Ferme du Buisson le 14 avril 1992.

"La cicatrice du parasol" est la première partie d'un spectacle qui rassemblera deux couples. Tout en orientant le travail vers une qualité très spécifique du mouvement, je me suis laissée porter par l'aspiration que m'a donnée le tango, à la fois dans l'environnement sonore et dans les sensations physiques inhérentes à cette danse. L'histoire de ce couple est également celle des deux danseurs, Claudia Triozzi et Vincent Druguet, qui ont largement contribué à son écriture.

Michèle Rust

Michèle Rust

- A travaillé avec Peter Goss, Santiago Sempere, Jean Rochereau, Bernard Glandier, le groupe Lolita et Dominique Bagouet.
- En 1988, écrit et danse un solo "Le doigt du désir", sur une chanson de Fred Astaire.
- Après la création d'un duo "Corps d'hiver" avec un musicien, Serge Adam, obtient une bourse Villa Médicis Hors les Murs, découvre le tango à Buenos Aires.

Contact : Michèle Rust, 120 rue Marcadet, 75018 Paris. Tél. : 42.59.19.61

"CADENZA"

par l'ensemble Leporello

Chorégraphie et mise en scène : Dirk Opstaele
Interprètes (comédiens-danseurs) : Afra Waldhör *Le Bateau Ivre*
Armand Charman *Canard de Feu*
Johan Van Weerst *Roi de carreau*
Conseil costumes : Sven Use
Conseil maquillage : Kuno Schlegelmlich
Durée de l'extrait : 15 minutes

Le triangle dansé a comme sujet les comédiens-danseurs eux-mêmes dans leur présence personnelle et physique. "Cadenza" est une confrontation en partie ironique et en partie chaleureuse entre des personnages d'un univers poétique. Pour eux la poésie est la tension toujours interrompue entre styles et langages qu'ils utilisent et découvrent.

Des fils lumineux, qui sont déplacés au cours du spectacle, accompagnent le dramaturgie d'une manière abstraite et visuelle. L'anecdote est réduite au minimum dans ce ballet qui avant tout se présente comme une aventure d'images et de métaphores.

Dans cette option, "danser" devient alors aussi un "jeu d'acteur". La chorégraphie englobe en même temps les trajets principaux et les pas de danse ainsi que les tics minimaux, les mouvements des yeux et des doigts et le jeu théâtral.

Le personnage joué par le violoncelliste s'exprime dans un langage de rythmes, cadences et mélodies. Le décor sonore est composé par le violoncelle, ainsi que par des textes sélectionnés, des bruits concrets et des musiques pré-enregistrées du répertoire de la musique classique et de l'opéra. Cette chorégraphie mise en scène en deux actes ne fuit ni l'humour, ni l'émotion.

L'ensemble Leporello

- A créé plusieurs spectacles de théâtre musical dont notamment "Antigone", spectacle lyrique basé sur la tragédie de Sophocle et un clip vidéo lyrique. Cet ensemble belge, à géométrie variable, compte à peu près une vingtaine de membres : chanteurs d'opéra, comédiens, danseurs, sculpteurs et peintres, compositeurs et musiciens, dont Koen Kessels, directeur musical, Luc Brewaeys, compositeur et Dirk Opstaele, librettiste et metteur en scène.

Contact : Indigo, Michèle Braconnier, 16 rue du Mail, 1050 Bruxelles.
Tél. : 19.32.2.538.81.72, Fax. : 19.32.2.537.84.36

"TER"

par Pal Frenak

Chorégraphie : Pal Frenak
Interprètes : Christine Merli, Pascal Giordano, Pal Frenak
Musique : Gyorgy Kurtag, IRCAM, Beaubourg, Studio.
d'enregistrement "La muse en circuit"

Décor : Stéphane Barbotin
Lumières : Evelyne Rubin

Durée de l'extrait : 15 minutes

Pal Frenak naît à Budapest de parents sourds-muets. Le silence et le geste sont sa langue maternelle, pourtant il appartient aussi au monde des parlants. La danse sera pour lui le lien qui lui permet de passer d'une réalité intérieure à une vision extérieure.

Ce projet est né de la quête d'un langage direct. Il traite des rapports entre trois personnes, leurs moments forts s'inscrivant par séquences dans un carnet de route. Ce sont les relations entre les êtres qui marquent une présence scénique et non les personnages eux-mêmes. C'est un travail à la fois sur le temps et l'instant qui tente d'établir une convergence entre réalité intérieure et nécessité d'échanges humains. Ce travail se fait sur la continuité et traite du passage de l'entre-deux. Il se base sur une décomposition de repères gestuels pour retrouver une géométrie intérieure qui définit alors une intensité dramatique.

Pal Frenak

- Etudie la danse classique et la danse de caractère au conservatoire de Siofok et de Budapest en Hongrie.

- Entre, en 1977, dans la Modern Dance Compagnie de Budapest dont il est soliste pendant plusieurs années.

- S'intéresse à l'évolution du courant de danse contemporaine en France.

- En 1988, il fonde une compagnie; en 1989, après "Kigyo", il crée sa deuxième chorégraphie "Ames secrètes" qui sera présentée au Pëtofi Csarnok de Budapest lors du Festival d'automne.

- En 1991, crée "Ter".

Contact : Cie Pal Frenak, 25 rue Condorcet, 75009 Paris. Tél. : 42.81.22.19

"UNE VANITE"

par Dominique Auclert

Compagnie l'échappée belle

Chorégraphie et interprétation : Dominique Auclert
Musique : Franz Schubert, "La jeune fille et la mort", 2ème mouvement.

Durée de l'extrait : 15 minutes

Ce solo a été créé au Regard du Cygne les 14-15-16 juin 1991.

Avec le soutien de la S.A.C.D. pour la location des studios du Théâtre contemporain de la danse.

Les choses ont pris consistance dans le corps à corps avec les objets. Je me suis laissée guider par la matérialité et la poésie qu'ils portent en eux pour garder un fil émotionnel et symbolique. Je n'ai pas voulu écrire une danse allégorique, mais le paradoxe dans lequel s'inscrit la peinture allégorique..., dire la vanité du monde et le représenter superbement..., un paradoxe qui me semble proche de celui du danseur, qu'on attend humble et magnifique, comme un sourire.

Dominique Auclert

Dominique Auclert

- Est sociologue pendant huit ans. Puis, abandonne son métier.

- Autodidacte, sa formation de danseuse est marquée en particulier par Ingrid Metzinger, Jacques Patarozzi et Karine Saporta.

- Travaille avec Martine Stern, puis dans la compagnie de Karine Saporta de 1985 à 1991 ("Les pleurs en porcelaine", "Un bal dans le couloir de fer").

- Fonde la compagnie "l'échappée belle" en 1991 pour laquelle elle crée le solo "Une vanité" dont elle prolonge le travail par "Vanitas vanitatum", pièce pour quatre danseurs.

Contact : Dominique Auclert, 139, rue du Faubourg St-Antoine 75011 Paris.
Tél. : 43.45.52.79

NOUS REMERCIONS

CHALEUREUSEMENT

LES DANSEURS

QUI ONT PARTICIPE

A CE PROGRAMME



THEATRE CONTEMPORAIN DE LA DANSE
9, RUE GEOFFROY L'ASNIER
75004 PARIS

TEL. : 42.74.44.22
FAX. : 40.29.06.46